

Formation professionnelle et certifications Panthéâtre et Roy Hart

Mise à jour du 6 octobre 2020

Présentation générale

Linda Wise et Enrique Pardo considèrent que la transmission de leur propre travail, celui de Panthéâtre et celui de Roy Hart, requièrent une pratique substantielle, des études culturelles et un suivi personnel, afin que chaque candidat puisse s'approprier et faire sien le travail artistique et pédagogique. Leurs approches mettent un fort accent sur la performance artistique, théâtrale et musicale.

Pour ces raisons, Panthéâtre propose DEUX programmes et certifications de formation professionnelle, avec différentes options pour les réaliser selon les préférences et les possibilités de temps, de finances ou de géographie de chaque candidat. Les deux programmes comprennent des ateliers et des cours présentiels (en France et dans d'autres pays) ainsi que des cours, des master classes et des conférences en ligne.

Certification PANTHÉÂTRE

La certification Panthéâtre est fondamentalement artistique et culturelle ; elle est basée sur les pratiques de théâtre chorégraphique, de performance vocale et d'interprétation chantée. Elle comprend de manière inhérente la pensée psychologique de James Hillman (1926 - 2011), ainsi que la pratique et la philosophie de la voix de (1926 - 1975).

La certification Panthéâtre inclut la création et la présentation de performances, des études critiques et archétypales, ainsi que l'utilisation pédagogique, adaptée par chaque artiste, du travail transmis.

Certification ROY HART

Dans le cadre de la certification Panthéâtre, il est possible de demander la certification de professeur de chant Roy Hart (officiellement : *Certification de professeur par le Centre Roy Hart*). Pour effectuer cette demande, deux conditions préliminaires sont nécessaires :

- Être en formation avancée avec Panthéâtre.
- Avoir une bonne connaissance de la philosophie de la voix de Roy Hart et des différents développements contemporains, pratiques et théoriques de ses principes pédagogiques.

La formation pour obtenir la certification Roy Hart comprend deux étapes :

1. Formation générale en voix, chant, performance vocale, théâtre chorégraphique et études culturelles. Travail en master classes, ateliers, cours, stages et laboratoires, ainsi qu'en études culturelles et dialogues de supervision.
2. Formation pédagogique 'Roy Hart' avec Linda Wise et Enrique Pardo comme mentors principaux. La pratique pédagogique de la voix, l'encadrement des dialogues et, en principe, un projet de performance et une thèse écrite, peuvent être réalisés avec des collaborateurs de Panthéâtre certifiés Roy Hart; d'autres enseignants du Centre Roy Hart peuvent également être inclus, sur accord.

IMPORTANT : chacune de ces deux périodes de formation équivalent à un engagement de deux ans. La durée effective de ces périodes dépend de chaque individu, de son expérience et expertise antérieures ainsi que de son assiduité.

La certification Panthéâtre est délivrée par les deux directeurs avec les artistes professeurs impliqués dans la formation.

La certification Roy Hart est réglementé par le Centre Roy Hart (France), et se déroule en accord avec le postulant, Panthéâtre et le Centre Roy Hart, et comprend trois autres professeurs certifiés par le Centre Roy Hart. (Demander le protocole du Centre).

Un rappel des deux changements officiels importants qui ont été approuvés en août 2017

1. Le titre officiel est « Enseignant certifié du Centre Roy Hart ».
2. La certification n'utilise pas la notion de « professeur de voix ». Il a été estimé que l'héritage de Roy Hart va bien au-delà de l'enseignement d'une technique vocale.

Déontologie / Notes d'Enrique Pardo

Ma position concernant la certification dite « Professeur de Voix Roy Hart », qui est le nom usuel utilisé par la plupart des enseignants et le grand public, est la suivante.

Premièrement : l'idée d'une institutionnalisation de l'enseignement de Roy Hart est relativement récente (à peine dix ans) et repose sur le modèle de la leçon de voix individuelle - qui est à la fois un modèle psychothérapeutique et musical : professeur et élève en huit clos avec un piano, pendant une heure. Ce modèle, que je qualifie de "canonique", est la référence sur laquelle repose la certification corroborée par le Centre Roy Hart. Il comprend également des cours collectifs, mais nous considérons que cela dépend de chaque artiste et de ses préférences pédagogiques et artistiques.

Cela dit, lorsque j'ai rencontré Roy Hart (de 1968 à sa mort en 1975), il enseignait presque exclusivement dans des séances de thérapie de groupe, par la parole. Le travail vocal effectué par ses proches collaborateurs devait servir de facilitateur et de moteur psychosomatique pour ces réunions en groupe. Par conséquent, son enseignement était fondamentalement interprétatif (herméneutique). Un professeur « Roy Hart » devrait pouvoir prendre en compte ces facettes psychologiques comme fondamentales dans un travail intitulée *Roy Hart*.

Il convient également de noter que Roy Hart ne parlait pas de « leçon de voix » mais de « leçon de chant » : c'était un choix philosophique et militant. C'est dans ce sens que je parle d'un « modèle canonique » de la leçon de chant qui se doit d'inclure l'étude de ses fondements psycho-philosophiques.

Deux notes commentant la récente proposition officielle pour le certificat du Centre Roy Hart (avril 2020) - disponible sur demande.

- Tout d'abord, mon opposition à l'utilisation du titre « Roy Hart Theatre ». Depuis le début des années 1980, je me considère dans la lignée de Roy Hart - mais non pas du *Roy Hart Theatre*. C'était SON théâtre à lui. C'est la raison pour laquelle j'ai créé *Pantheatre*. Je me tiens également à la décision officielle prise en 1989 de ne pas utiliser le titre de *Roy Hart Theatre*.
- Dans le récent programme officiel d'APPRENTISSAGE du Centre Roy Hart, il y a une section intitulée *Modèles d'Apprentissage*, qui dit ceci :
« La tradition du Roy Hart Theatre est basée sur le principe de la transmission par le biais d'un mentorat personnel rigoureux, similaire aux modèles d'apprentissage que l'on trouve dans les métiers spécialisés, les arts musicaux et martiaux orientaux, et la transmission des connaissances agricoles ».

J'ai fait le commentaire suivant : "Ma propre transmission de l'œuvre de Roy Hart se situe à l'intersection de l'art de la performance et de la psychanalyse (au sens large)".

Je m'explique. Dans mon autobiographie (vers 1990), j'ai écrit : "Le modèle de la leçon individuelle de chant, tel qu'il était pratiqué par les proches collaborateurs de Roy Hart à l'époque où je l'ai rencontré et travaillé avec lui (de 1968 à sa mort en 1975), était très proche du modèle psychanalytique du transfert. Après la mort de Roy Hart, et mal à l'aise avec certaines des implications, en particulier l'utilisation potentiellement ambivalente de la thérapie, j'ai arrêté d'enseigner pendant plusieurs années (malgré le fait que l'enseignement était le seul moyen de vivre de ce travail à l'époque !) J'ai entamé de longs dialogues avec des psychothérapeutes - ce qui a été pour moi comme une troisième éducation - et m'a amené à rencontrer James Hillman et Rafael Lopez-Pedraza, ainsi que Charles Boer, Paul Kugler, Ginette Paris, Nor Hall, Sonu Shamdasani et le cercle de la psychologie archétypale (post-jungienne) qui allait inspirer mon travail et celui du Panthéâtre. C'était à la fin des années 1970 et au début des années 1980. Aujourd'hui, avec mes collaborateurs, j'insiste, sans laisser de côté la quête de la connaissance de soi, sur le fait que ce sont nos modes de perception et d'appréciation, nos idées politiques et culturelles qui ont besoin d'une thérapie (analyse et critique culturelles). D'où l'accent mis sur les défis mytho-poétiques et intellectuels, dans un travail qui est par ailleurs très physique et imaginatif.

J'ajoute également qu'en disant que le modèle psychanalytique est l'une des bases de mon enseignement, je ne prétends pas être un professionnel clinique, ni un guérisseur. En cela, je suis la pensée de James Hillman (le principal successeur de Carl G. Jung en ce qui me concerne) - mais aussi la pensée de Roy Hart, d'après ce que j'ai vu et vécu avec lui. Il disait, avec humour talmudique : 49% de thérapie, 51% d'artistique. Le problème est que l'utilisation de son travail, aujourd'hui, au Centre Roy Hart est presque entièrement destinée au développement et au bien-être personnels - et non artistique. Cela pose même un problème de déontologie.

Il convient également de noter que Roy Hart n'a pas parlé de "leçon de voix" mais de "leçon de chant" : c'était un choix philosophique et militant. C'est dans ce sens que je parle du « modèle canonique » de la leçon de chant - qui doit inclure la connaissance et l'expérience de ses fondements philosophiques et psychologiques.

Un jugement de valeur. La proposition de Roy Hart, *singing*, le « chant », est simple, directe et géniale : chanter, c'est réaliser la transformation performative d'un sentiment, d'une idée, d'une fiction. Il s'agit aussi d'explorer, de « chanter » la part d'ombre de l'humanité : nos limites et nos résistances. Dans le poème dont Roy Hart a fait son manifeste, (*Biodrame*, de Serge Béhar, 1972) il est écrit : « J'ai agressé mon corps pour me rapprocher de toi ».

Je n'ai pas connu le maître de Roy Hart, Alfred Wolfsohn (1896 - 1962) et je ne fais pas référence aux racines historiques de sa pensée dans le romantisme allemand, ou dans la psychosomatique du début du XXe siècle. Pour approfondir ces aspects Il faudrait inclure leur héritage talmudique (les deux étaient juifs) et, dans le cas de Roy Hart, le modèle de Georg Gurdjieff (1866 - 1949).

Une conclusion : l'idéalisme de Roy Hart fait partie intégrante de mon propre travail. Et bien que quarante ans se soient écoulés depuis sa mort, et que j'aie beaucoup voyagé sur le plan artistique et philosophique, la leçon de chant de Roy Hart reste fondamentale, et je ressens même une certaine obligation de transmettre son essence et sa pratique à mes collaborateurs et aux artistes pour lesquels les idées et les idéaux comptent autant que la pratique.

Pour avoir une idée des implications, des controverses et des points de vue sur la mise en place d'un schéma institutionnel « Roy Hart » vous pouvez consulter les archives (sur demande) ainsi que ma première version éditoriale de 2015 qui inclut un portefeuille d'articles et d'échanges. Voir aussi mon [BLOG, thème ROY HART et/ou VOICE](#).

Enrique Pardo, Paris, mis à jour le 6 octobre 2020

PS. La mise en place d'un statut institutionnel « Roy Hart » n'a pas été et n'est toujours pas une entreprise facile. Les personnes intéressées peuvent consulter les archives du Panthéâtre sur cette question (sur demande) : elles comprennent ma première version éditoriale de 2015, et un portefeuille d'articles et d'échanges, souvent polémiques. Voir aussi mon [BLOG, sujet ROY HART et/ou VOICE](#).

Je remercie Annie Murath et Gonzalo Pinto : leur 'interrogatoire' approfondi m'a aidé à définir ces points.

Et Linda Wise : « We put our heads together » (Nous avons mis nos têtes ensemble).